

De mystérieux anneaux du déluge au Salève et ailleurs

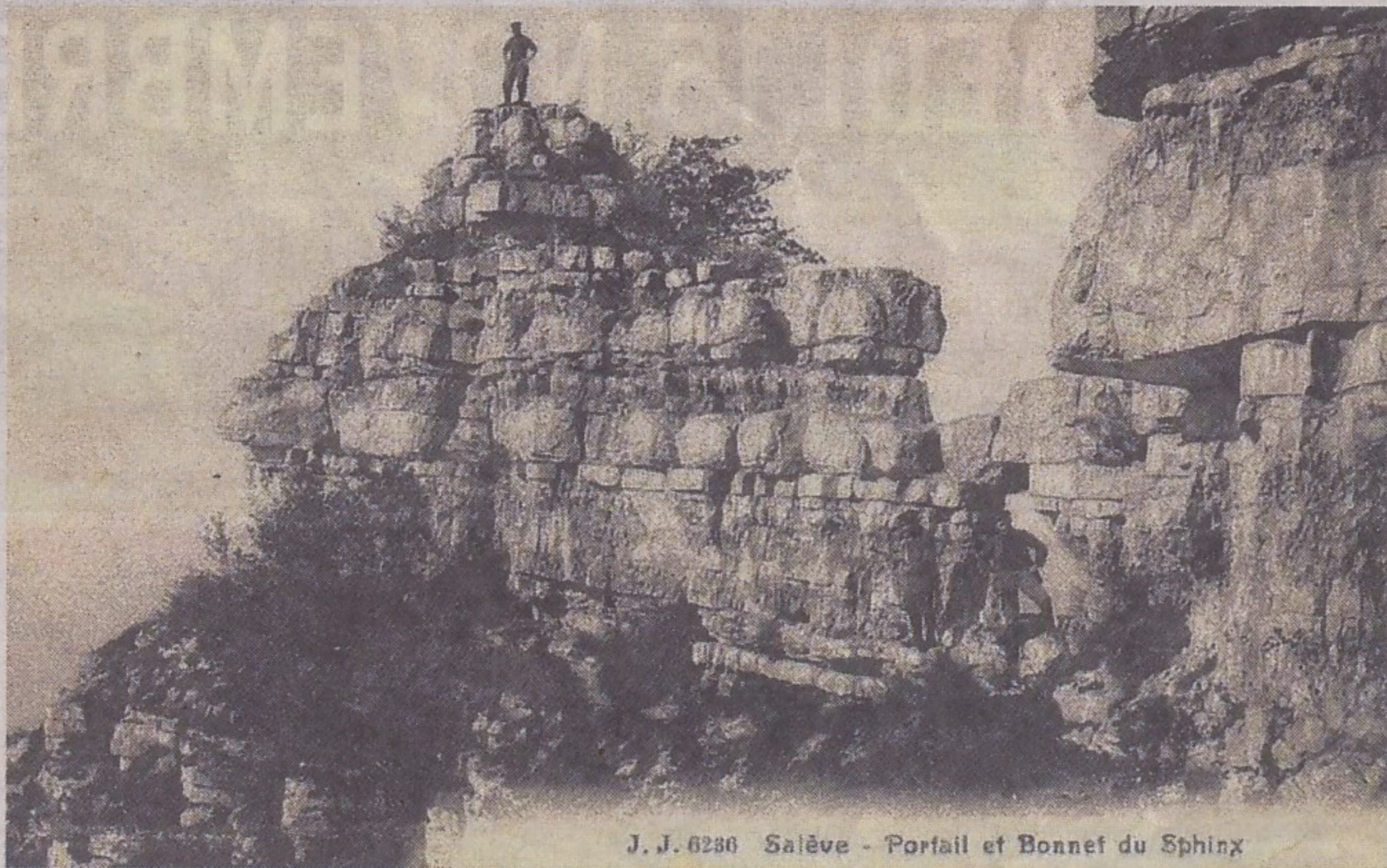
30.10.14

C'est l'une des plus extraordinaires énigmes de l'histoire des Alpes. Il existait autrefois en différents lieux de ce massif des anneaux de bronze ou de fer, dont la taille pouvait atteindre soixante centimètres de diamètre, qui étaient généralement fixés au sommet de rochers vertigineux ou au milieu de parois abruptes et totalement inaccessibles. Ce mystère est d'autant plus troublant qu'il n'existe à ce jour aucune explication satisfaisante pour comprendre comment ces anneaux de métal se sont retrouvés dans ces lieux hors de portée des hommes.

La théorie la plus communément admise sur l'origine et l'utilité de ces anneaux est tout simplement extraordinaire : ces boucles auraient servi à amarrer des bateaux ! Cette explication est moins farfelue qu'elle en a l'air, car en des temps forts anciens, à l'époque dite de l'ère mésozoïque, une mer recouvrait entièrement notre région et seuls les sommets des monta-

gnes émergeaient de cette vaste étendue aquatique. De cette mer ancienne, il reste des fossiles dont certains sont assez étonnants, comme cette dent de *Mystriosaurus* (crocodile de mer) plantée dans une ammonite que l'on a retrouvée dans une carrière de la montagne du Vuache. Le fait que ces anneaux étaient en général situés à proximité de grottes accrédite un peu cette thèse audacieuse, sauf qu'à cette époque l'espèce humaine n'était pas encore présente sur terre...

L'ethnologue Arnold Van Gennep, grand spécialiste des traditions populaires, a effectué dans les années 1950 des recherches sur ces mystérieux anneaux. Il a ainsi répertorié en Haute-Savoie un certain nombre de ces anneaux dont la présence semble être attestée par des témoins oculaires qu'il a personnellement rencontrés. Au début du XX^e siècle, des anneaux situés sur les hauteurs de Bellevaux, Bonneville, Vougy, Magland ou Meillerie



Au Salève, il paraît que des "anneaux du déluge" étaient autrefois visibles sur les hauteurs du massif, notamment dans les secteurs de Collonges-sous-Salève et d'Archamps.

étaient encore visibles. Les plus célèbres d'entre eux se trouvaient sur les parois d'une montagne dominant le village de Montmin. Selon la légende, ils auraient servi à amarrer rien de

moins que l'arche de Noé elle-même ! Le nom d'anneaux du déluge trouve d'ailleurs son origine dans la légende de Montmin.

Au Salève, d'anciens témoi-

gnages font aussi état de la présence d'anneaux du déluge dans le massif. Deux de ces anneaux étaient notamment visibles jusqu'en 1905 au-dessus du lieu-dit Chavardon, sur les hau-

teurs de Collonges-sous-Salève. Un autre était scellé sur une paroi du massif, non loin de l'entrée de la grotte d'Archamps. Au début du XX^e siècle, Louis Corajod, menuisier né à Monnetier en 1842, évoque son enfance avec Emile Vuarnet, membre de l'Académie chablaisienne. Il raconte : « Lorsque j'étais enfant, vers 1852, nous allions, plusieurs gamins de Monnetier, courir dans la montagne ; nous suivions une fois une sorte de trottoir d'un mètre de largeur tout le long de rochers à pic ; à un endroit le trottoir finissait, alors on voyait à une cinquantaine de mètres, pendus à la paroi à pic et surplombante, trois anneaux espacés l'un de l'autre, mais inaccessibles ».

Ailleurs dans la région, une légende prétend que l'un de ces anneaux était autrefois fixé à un gigantesque bloc erratique situé dans le bois aux Reynauds, sur le mont surplombant le village de Bellossy. Enfin, dans les Voirons, il paraît que trois anneaux étaient visibles sur les hauteurs d'un impressionnant précipice près du lieu-dit les "Roches du Calvaire".

DOMINIQUE ERNST